**Bénédiction , action de grâce et liberté**

[….]. De même que le monde a été créé par la « bonne parole » de Dieu, par sa bénédiction, au sens le plus ontologique de ce mot composé, de même il est sauvé et rétabli dans par l’action de grâce et par la bénédiction qui nous sommes donnés dans le temple du Christ. Par elles nous reconnaissons et nous recevons le monde comme icône, comme communion, comme sanctification. Par elles nous le transformons en ca pour quoi il a été créé, tel qu’il nous a été donné par Dieu […]. **L’action de grâce,** qui est le lieu d’une vraie connaissance de Dieu, d’une rencontre avec Lui…Elle est comme l’haleine qui fait vivre l’Eglise…**dans cette connaissance-gratitude, nous accédons à la seule liberté authentique, car divine.**

 A la liberté comme au souffle même, à la noblesse royale, à la force et à la perfection, à la plénitude et à la beauté de la vie, à la « vie surabondante » elle-même que dispense le Donateur de vie, l’Esprit Saint…Celui qui est né de Dieu et qui l’a connu lui exprime sa gratitude et celui qui le fait vivre […].

L’action de grâce équilibre ce qui n’a pas de commune mesure parce que **sa dépendance de Dieu, objectivement indéniable et ontologiquement absolue, l’homme la connaît comme liberté.** Il la connaît de l’intérieur par la connaissance de Dieu, par la rencontre avec Dieu, d’où l’action de grâce elle-même prend librement naissance.

Si la prurit de l’égalité, effet de l’ignorance, est une maladie d’esclave, **l’action de grâce et la vénération** sont provoquées par la connaissance et la vision du Très-Haut, elles **accompagnent l’entrée des fils de Dieu dans la liberté.**

Cette liberté-là, l’Eglise nous la révèle et nous la donne chaque fois que nous nous élevons vers le sommet de la Divine Liturgie….[…]. L’homme se tient de nouveau là où Dieu l’avait placé à l’origine. Il est restauré dans sa vocation : apporter à Dieu son « culte logique » (Rom 12.1), le connaître, le remercier, l’adorer dans l’Esprit et dans la Vérité » (Jean 4.24) et, par cette connaissance et cette action de grâce, transformer le monde entier en communion avec la vie « qui était auprès du Père et s’est manifestée à nous » (1 Jn 1.2)…L’Eucharistie est communion avec le Père. C’est au Père que s’adresse le « Toi » audacieux de la prière d’action de grâce. **La connaissance de Dieu où se réalise l’action de grâce, c’est la connaissance du Père** […].

Père Alexandre Schmemann

*(Source : L’Eucharistie – Sacrement du Royaume – page 192/198 – édition YMCA-Presse – père Alexandre Schmemann)*